

Dans la banalité des jours

Mes douze années de présence à Meyrargues, en Provence, s'achèvent. Voici le moment de regarder ce temps écoulé, ce quotidien ordinaire.

Le travail d'aide à domicile m'envoyait rejoindre les personnes âgées. Je garde dans ma mémoire plusieurs petits faits où j'ai pu m'émerveiller, puis rendre grâce au Seigneur pour leur beauté. Je revois ces visages heureux de chanter la chanson préférée de leur jeunesse et d'évoquer leur passé. Souvent, j'ai pu pressentir les périodes de leur vie active où ces hommes, ces femmes s'étaient épanouis dans leur rôle de parents ; d'autres avaient développé leurs aptitudes et leurs dons dans leur profession ou dans des responsabilités associatives. *Si vous m'aviez connue quand j'étais jeune!* me disait l'une d'entre elles.

L'aide à domicile est l'oreille qui entend les plaintes de la personne âgée confrontée à la solitude et à la difficulté de se déplacer. Les week-ends sont longs, les visites des enfants, des petits-enfants, manquent. Parfois, les visites des voisins demeurent et sont l'occasion de discuter des événements du village.



Au fil des années l'angoisse se ressent. Le handicap, la maladie, entraînent des modifications de l'habitat, l'étage se montre inaccessible. Le portage du repas s'avère nécessaire. L'agilité se perd, l'autonomie devient difficile, la personne âgée ne peut plus se suffire et s'inquiète pour son devenir. L'entourage proche exprime les contraintes imposées par sa présence. *Vous avez entendu la conversation de mon fils et du docteur?* me disait une personne âgée qui craignait son placement en maison de retraite.

Révéler un peu d'amour

Mon univers de chaque jour n'était pas bien 'rutilant' – balais, aspirateur, courses, couches parfois – et me demandait un travail enfouissant. Dans la foi, je crois que tous ces gestes banals me donnaient l'occasion de vivre une dimension missionnaire, de révéler un peu d'amour à celles et ceux qui vivent l'épreuve de la vieillesse. En communauté, j'aimais entendre les Sœurs exprimer le partage de foi vécu dans des groupes de Bible, des rencontres. Chaque jour, la mission de l'Église nous envoie à ceux qui confessent Jésus-Christ, mais aussi à tous ceux qui demeurent silencieux sur le secret de leur cœur.

Cette année saint Paul renouvelle en moi les facettes de la mission. Paul va plutôt vers les païens annoncer Jésus-Christ, Pierre s'adresse aux Juifs. Ils continuent à symboliser l'Église aujourd'hui où chacun témoigne de sa foi selon l'appel du Seigneur. Présence auprès de ceux qui sont loin, soutien des communautés chrétiennes, proposition de la foi à ceux qui cherchent. Tous nous collaborons dans une même mission.

Sœur Françoise BASTIAT
 Prieuré N-D de Bethléem
 Lombreuil (Loiret)